

**Concours littéraire de l'Aide internationale pour l'enfance 2016**  
**Catégorie Adultes (plus de 18 ans)**

**ADLER SATURNÉ,**  
28 ans  
Port-au-Prince (Haïti)



**Troisième prix**

---

## **Coup d'œil au petit journal de Nady**

Je suis Nady. Je suis née au cœur du chaos. Une semaine après ma naissance, je m'étais retrouvée sous des décombres et mon visage brisait de larmes atroces. Mon corps gisait dans une vague de sang et je ne savais pas encore la douleur qu'imposait la perte de sa famille dans un séisme. Oui, c'était chez moi, ici en Haïti que j'ai connu la vie dans un vaste champ de morts. J'ai six ans aujourd'hui, je ne suis pas prête à oublier cette fracassante histoire qu'on me raconte à propos de mes parents. Je n'ai connu ma famille, mais j'ai connu pire que cela durant mes six années sur terre. Grâce à l'intervention de certaines ONG à la suite du séisme, j'ai pris connaissance des notions de "droit" et "devoir". Mon pays a connu de fortes turbulences qui sont dues à l'instabilité politique chronique. Il n'est qu'une étoffe qui brûle lentement et qui s'enflamme à chaque petit vent. Je sais que d'autres enfants comme moi ont connu un monde différent, moi je n'ai connu que l'instabilité et la peur. Chez nous, ce sont les Nations Unies qui assurent la stabilité politique et la paix, mais je sais que la vraie paix ne peut venir que de l'intérieur. Quand cette volonté de vivre avec l'autre sera le fondement de nos actes, nous aurons la paix de vivre heureux comme des hommes et des femmes. La peur devient mon quotidien et cette situation ne favorise pas mon plein épanouissement.

A l'école, j'ai fait une belle expérience cette année. C'est l'expérience de la culture de la tolérance et le respect de l'autre. Ce sont ces petites choses significatives qui contribuent à la paix dans mon école. Ma maitresse me dit toujours que la vie scolaire est une expérience micro par rapport à celle que nous allons faire comme citoyens et citoyennes. C'est donc le respect des principes qui doit conduire notre quotidien et je veux honorer la mémoire de mes parents en étant une fille honnête, sage et studieuse. Ce qui m'inquiète le plus, c'est la crise politique qui m'empêche de vivre pleinement mon droit à une vie paisible. A mon âge, je ne devrais pas être concernée par les hostilités, mais hélas, je vis dans un monde de plus en plus troublé. La guerre, la faim, la misère, la drogue sont autant d'obstacles terrifiants pour une fillette comme moi. Dans la rue, sur la route de l'école, j'ai peur de tout le monde et je ne fais confiance à personne. J'ai l'impression d'être couverte

uniquement par les lois, mais ici, elles ne sont que des belles tournures gravées sur du papier blanc. Les hommes d'ici les utilisent quand elles parlent de leur intérêt. Je veux seulement la paix. Ce privilège qui me revient de droit et qui est consacré par notre constitution. Je veux la paix pour aller à l'école sans me voir touchée accidentellement par un tir inconnu. Je ne veux plus respirer ce gaz nocif et l'odeur du caoutchouc brûlé. Je plaide pour tous les enfants du monde, plus spécialement ceux-là qui ont vécu la guerre, ceux-là qui ont vu couler la dernière goutte de sang de leurs parents, ceux-là qui ont connu l'atrocité de ce monde à peine qu'ils sont venus au monde.